

L'amitié la plus solide, la plus vraie entre âmes nobles, est celle qui a pour garantie le lieu précieux des bienfaits et de la reconnaissance. L'obligé souffre quelquefois de ne pouvoir s'acquitter, mais il est toujours en son pouvoir de témoigner sa gratitude à son bienfaiteur par un attachement sincère, et c'est le devoir comme le plaisir de tout noble cœur,

NOUVELLES DIVERSES.

Mgr. Jos. Larocque.

Le clergé était heureux de célébrer, le 25 d'octobre, le 25e anniversaire de la consécration épiscopale de celui qui fut le second évêque de St. Hyacinthe.

Vivant loin du monde, retiré dans son monastère de prédilection, puisqu'il en fut un des fondateurs. Mgr. Joseph Larocque, quoique souffrant, y coule des jours heureux et sereins, dirigeant avec tant de sagesse et d'onction celles qu'il a mission de conduire dans le sentier de la vertu.

Mais comme un lys au milieu des roses, l'éclatante blancheur de sa vie se reflète au loin et il ne dirige plus les fidèles de ce diocèse, ceux-ci se rappellent son ministère pastoral et il les embaume encor du parfum de ses vertus.

Homme doux et sympathique, ami délicat et dévoué, écrivain remarquable, intelligence d'élite, Evêque au cœur d'or, Sa Grandeur possède l'affection et la vénération de ceux qui ont le bonheur d'entrer en relation avec elle. Aussi n'est-il pas étonnant que tous se pressent de chômer le 25e anniversaire de sa vie épiscopale.

Quoique né à Chambly le 23 août 1808, on peut dire que Mgr. Larocque est un enfant de St. Hyacinthe, puisqu'il a passé ici la plus grande partie de son existence et qu'il y terminera ses jours. Il entra au collège de cette ville en 1821, pour y faire son cours d'étude, et sa forte intelligence, servie par les plus belles qualités de cœur, en fit un des plus brillants élèves qui soient sortis de cette institution. Se destinant à l'état ecclésiastique où l'appelaient ses goûts et son ardente piété, il